CARTE D’IDENTITE MONDIALE

HABITANT DE LA TERRE

Une idée citoyenne et humaniste à l'initiative de Riccardo Petrella et de l'Agora des Habitants de la Terre

Déjà des dizaines de Communes de plusieurs continents soutiennent ce projet. L'initiative est certes symbolique mais porteuse d'espoir pour un monde meilleur.

L’Initiative. De quoi s’agit-il ?

La Carte d’Identité Mondiale (CIM) « Habitant de la Terre » est une proposition élaborée et approuvée par l’Agora des Habitants de la Terre, qui a eu lieu à Sezano/Vérone du 13 au 16 décembre 2018 et auquel ont participé environ 200 personnes venant en majorité d’Europe, mais aussi d’Afrique, Amérique latine et Asie. L'idée est parrainée par Riccardo Petrella.
La Carte doit être fournie par les Communes (ou des collectivités /communautés locales analogues) à toutes les personnes, de tous âges, qui habitent la Commune et en feront la demande expresse. Elle a délibérément une valeur surtout symbolique, humaine, sociale, politique. Elle n’a aucune valeur juridique et ne donne aucun nouveau droit. La Déclaration Universelle des droits humains existe et a été approuvée par l’ONU en 1948. La Carte ne s’ajoute pas à la Carte d’identité officielle et ne représente pas une forme nouvelle ou alternative au passeport. La Carte est un acte libre de partage et de soutien de la part des Communes en faveur de la déclaration des personnes qui la demandent de vouloir être des « constructeurs de l’humanité ».

Raisons et objectifs de la Carte

Au cours des quarante dernières années, les êtres humains ont été doublement dépouillés de leur humanité. Avant tout en tant que citoyens, par le fait que les citoyens sont devenus des sujets de propriété « patrimoniale » exclusive des Etats « nationaux ». Ceux-ci ont émietté la citoyenneté (et l’humanité) en la restreignant à l’identité nationale et en la soumettant à la discrétion des pouvoirs des oligarchies nationales. Si un être humain n’a pas un adjectif « national » joint à citoyen, il n’existe pas comme tel, il est apatride, il n’est pas « un des nôtres ». En second lieu, en tant que personnes, pour le fait qu’ils ont été réduits au rang de « ressources humaines » au service des intérêts des propriétaires et des marchands du capital financier. En émettant la CIM-“Habitant de la Terre”, les Communes – première forme moderne organisée de base des communautés humaines – reconnaissent deux principes clés fondamentaux du « vivre ensemble » : nous tous, êtres humains, nous sommes des Habitants de la Terre, avant d’être jaunes, blancs, noirs, métis et Ethiopiens, Egyptiens, Afghans, Colombiens, Chinois, Québécois, Brésiliens, Allemands, Anglais, Indiens,…… En outre, tous, nous habitons le même lieu de vie, la Terre, la Terre-Mère, notre « maison commune » ; de laquelle personne ne peut être légitimement exclu par personne, même pas par les plus hautes autorités politiques, économiques, sociales et morales du monde. Aujourd’hui, au contraire, il y a plus de 60 millions d’êtres humains qui errent de par le monde à la recherche d’un lieu où habiter, et il existe des milliards de personnes exclues des villes (la « cité ») en tant que lieux de vie normaux pour les êtres humains , et relégués dans des lieux d’exclusion et d’appauvrissement.

En délivrant la Carte “Habitant de la Terre” seulement sur demande des personnes elles-mêmes, les Communes expriment une vision qui va au-delà de la conscience individualiste de la vie, des droits, du futur et, en même temps, renforcent l’importance de la prise de responsabilité collective par rapport à la sauvegarde et au soin de la vie globale de la Terre et de tous les habitants (y compris les autres espèces vivantes). Aujourd’hui, plus que jamais, le parcours à construire est de passer du ‘je’ réduit au ‘nous’ dans la direction d’une Humanité consciente de devoir agir en tant que communauté et d’assumer la responsabilité de l’intégrité et de la régénération permanente de la vie de la Terre. La Carte “Habitant de la Terre” est un acte de conscience, d’espérance, d’engagement. De là, le principe que la Carte doit être donnée seulement sur demande.

Caractéristiques principales

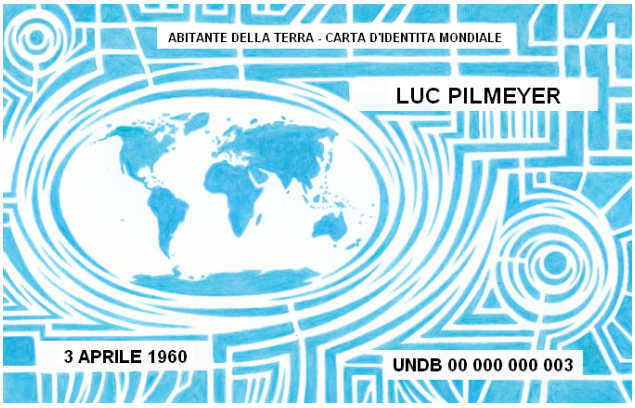
La Carte suivra un modèle commun dans le monde entier. Elle aura les dimensions d’une carte d’identité normale ou carte bancaire, légèrement plastifiée. (voir exemple et fiche technique en annexe)

Au recto de la Carte, outre le titre de la Carte, seulement trois informations sont mentionnées: prénom et nom ainsi que la date de naissance
(et éventuellement un numéro de carte)

Il serait préférable de ne pas indiquer un lieu de résidence, la résidence étant la Terre.

Au verso de la Carte figurent le blason, le nom de la Commune et le cachet signé de la Commune ainsi que la phrase d’engagement des demandeurs :
« Habitant de la Terre, je m’engage à contribuer à la Construction de l’Humanité, capable de sauvegarder la vie de la Terre pour tous ses habitants, au service aussi des générations futures »

MODELE EN ANNEXE



FICHE TECHNIQUE

Dès le début de l'initiative, Il est apparu évident que le coût de cette carte ne devait pas être un obstacle. Il a été donc décidé qu'une seule couleur serait choisie: le bleu, couleur de la planète, de l'eau et de l'O.N.U.

Le graphisme de cette carte a été confié à Luc Pilmeyer, artiste liègeois. Les originaux, recto et verso, furent réalisés en plus grande taille aux crayons de couleur Caran d'Ache sur papier Steinbach.
Les fichiers infographiques ont été réalisés par Henri Claessen.
Luc Pilmeyer et Henri Claessen renoncent à toute rémunération.

La question du coût est importante car toutes les Communes ou collectivités locales ne partagent pas le même niveau de richesse.

L'exemple ("prototype") en annexe a été réalisé pour un coût de moins de 50 centimes d'Euro.

Les Communes qui adhéreront au projet pourront recevoir les fichiers infographiques nécessaires et compatibles avec la plupart des ordinateurs (en format *.eps, *.ai, *.psd, *.tiff, *.jpg et *.bmp) ainsi qu'une matrice papier photocopiable.

La plastification est aisée et peu onéreuse si on en plastifie plusieurs en même temps.

Les fichiers seront bientôt téléchargeables à www.pilmeyer.com/cim

Pour toutes questions techniques, vous pouvez contacter pilmeyer@skynet.be – 0474 83 02 05

COORDINATION :

Pour la Belgique francophone, la coordination est assurée par

Catherine SCHLITZ catherine.schlitz.16@gmail.com

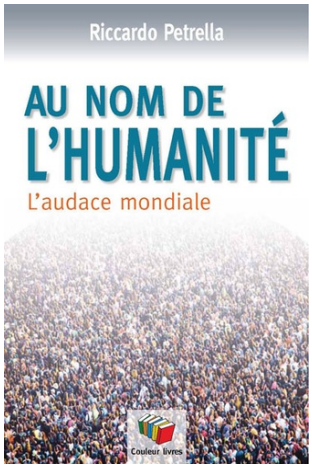
0474/74 06 00

Organisation promotrice :
AGORA DES HABITANTS DE LA TERRE (AHT)

Il s'agit d'une association sans but lucratif composée de personnes et organisations de la société civile de divers pays d'Amérique latine, d'Europe, d'Afrique et d'Asie née en décembre 2018 par initiative, entre autres de Riccardo Petrella (I-B), Luis Infanti de la Mora (Chili), Marcos P. Arruda (Brésil), Anibal Faccendini (Argentine), Roberto Savio (I), Joao Caraça (Portugal).
Selon la Charte de l'Humanité (janvier 2019), l'AHT a comme objectif principal la participation à la construction d'une Humanité capable, au plan juridique et politico-institutionnel, d'être un acteur clé , planétaire, de la sauvegarde, soin et promotion du droit à et de la vie pour tous les habitants de la Terre (toutes espèces vivantes comprises) et des générations futures. .
Parmi les 16 actions prioritaires qui animeront les engagements des membres de l'AHT au cours des cinq prochaines années aux échelles locales et mondiales, figure la proposition et diffusion de la Carte d'Identité Mondiale - Habitant de la Terre , délivrée par les Communes sur demande des leurs habitants , une sorte de "Pacte pour l'Humanité" entre les habitants de la Terre et leurs Communautés locales.

Pour info: . http://audaciaumanita.blogspot.com/
e-mail secretariat.audace@gmail.com

Qui est Riccardo Petrella ?



Editions Couleur Livres ASBL

Riccardo Petrella, né en 1941 à La Spezia en Italie, est un politologue et économiste, titulaire d'un doctorat en sciences politiques et sociales de l'Université de Florence. Auteur de plusieurs ouvrages, il a notamment publié en 2015 « AU NOM DE L'HUMANITE - L'audace mondiale »

Ce livre humaniste présente son analyse mais aussi des idées et des suggestions pour un futur meilleur pour tous les Habitants de la Terre.

Il a notamment fondé en 1991 le groupe de Lisbonne, composé de vingt et un membres universitaires, dirigeants d'entreprises, journalistes et responsables culturels, pour promouvoir des analyses critiques des formes actuelles de la mondialisation.

Ses prises de position plus générales contre la marchandisation du monde, pour la défense du bien commun et contre la privatisation des ressources vitales pour l'Homme (l'eau en particulier) en font au début du XXIème siècle une des figures emblématiques de l'altermondialisme.